

Édition de partitions avec Musescore

Steven Criado

formation du 2 septembre 2021

The logo for Musescore, featuring the word "musescore" in a blue, lowercase, sans-serif font. The letter 'i' is stylized with a dot and a curved line above it, resembling a musical note.

(cliquez sur ce logo pour accéder au site officiel)

Table des matières

1	Introduction	3
2	Avant de commencer	4
3	Musescore :	6
3.1	Historique, description du logiciel	6
3.2	Découverte de l'interface	6
3.2.1	La barre des menus	7
3.2.2	La barre d'outils	8
3.2.3	Opérations sur les fichiers	8
3.2.4	Outils de lecture	8
3.2.5	Tonalité de concert	9
3.2.6	Capture d'image	9
3.2.7	Saisie de notes	9
3.2.8	Les palettes	10
3.2.9	L'inspecteur	11
3.2.10	Raccourcis clavier	11
3.3	Exercices	13
3.3.1	Création de notre premier fichier	13
3.3.2	Définir quelques raccourcis	14
3.3.3	Découpages irréguliers	15
3.3.4	Un peu de copie	15
3.4	Quelques fonctionnalités intéressantes	15
3.4.1	Visibilité	15
3.4.2	Intégrer des bouts de partition dans un fichier texte	16
3.4.3	Présentation	17
3.4.4	Basse chiffrée et grille d'accords	18
4	Fichiers d'exemples	18
5	Quelques liens intéressants	18

1 Introduction

Un aperçu des idées qui ont motivé la mise en place de cette journée de formation :

- 1 Ouverture des conservatoires aux *logiciels libres*, tenter de convaincre le plus grand nombre que ce sont des outils de travail crédibles en 2021, en particulier dans le domaine artistique
- 2 Permettre à un maximum de membres de l'équipe pédagogique de les découvrir de manière à ce qu'ils se sentent capables de les utiliser, de les maîtriser et en fin de compte de les démocratiser en les diffusant auprès des élèves
- 3 Répondre à des questions techniques et résoudre des cas particuliers pour celles et ceux qui utilisent déjà ces outils
- 4 Remettre en question la nécessité de former les élèves sur des logiciels propriétaires¹ qu'ils ne pourront pas se payer et ainsi les contraindre *indirectement* à pirater, dans la mesure où on risque d'entretenir l'idée qu'il n'y aurait pas d'autres alternatives. Il est important de préciser que des initiatives ont permis de mettre en place des partenariats et ainsi réduire le prix de ces logiciels pour les élèves, avec des « licences pour l'éducation ». C'est bien sûr une excellente chose qui va dans le sens de la diffusion de l'outil informatique pour le plus grand nombre. Cependant, il faut aussi tenir compte du fait que l'outil informatique est de plus en plus présent, en particulier en musique. Si on cumule les logiciels (séquenceur, plugins, éditeur de partition, boîte à rythme, looper), on aboutit quand même à des sommes élevées pour la bourse d'un étudiant. Bien que ces produits soient incontestablement efficaces et donc *d'un certain point de vue* recommandables dans un contexte professionnel, l'avancée récente² des logiciels libres nous permet en tant que pédagogues d'avoir le choix, et donc au minimum de présenter ce choix aux élèves. Les économies sur les achats de licences onéreuses pourraient être utilisées de manière plus efficace (en achat de matériel par exemple).

1. Logiciels soumis à des licences « propriétaires » tels que Finale, Sibelius, Live, Logic ou Cubase, leur code est fermé, on est dans l'impossibilité et même l'interdiction de le lire, de l'étudier, de le comprendre, de l'améliorer, de le diffuser.

2. depuis 2010 environ

Je vous passe tout l'argumentaire sur la liberté de pouvoir lire, bidouiller, et rediffuser du code bidouillé qui est aussi quelque chose de très important. Cette phrase résume mieux les choses :

« Je puis expliquer la base philosophique du logiciel libre en trois mots : liberté, égalité, fraternité. Liberté, parce que les utilisateurs sont libres. Égalité, parce qu'ils disposent tous des mêmes libertés. Fraternité, parce que nous encourageons chacun à coopérer dans la communauté. »

Richard Stallman

2 Avant de commencer

Si vous n'êtes pas vraiment familiers avec l'environnement informatique, voici quelques petits conseils (qui restent valables à n'importe quel niveau de compétence dans le domaine en fait). En tant que musiciens et pédagogues, vous les connaissez en fait déjà sous une forme ou une autre.

- Ne vous découragez pas trop vite. On peut parfois se retrouver avec quinze fenêtres ouvertes et des cadres, boutons, menus de partout. Si vous trouvez ça stressant au début, c'est normal. Prenez votre temps, restez zen, faites des pauses et ça va venir.
- Deux sigles célèbres dans le monde de l'informatique en guise de mots d'ordre, lorsque vous bloquez sur un problème lié à l'utilisation d'un logiciel :
 1. *RTFM* (« read the f***ing manual »), assez difficile à traduire... Un peu rude peut-être mais terriblement efficace dans 50% des cas (99% si on débute). La recherche par mot clé (ctrl+f) est extrêmement importante si on veut gagner du temps et aller directement à l'information désirée. Vous disposez du manuel de MuseScore, vous pouvez vous y référer dès que nécessaire. Je reste à votre disposition pour toute question bien sûr, même après la journée de formation (oui le SAV!!).
 2. Dans le même ordre d'idée : *GIYF* : « Google is your friend ». Lorsque la réponse ne se trouve pas dans le manuel, ou lorsque le manuel en question n'existe pas (ou pas encore) ou n'a pas été traduit (comme pour Audacity), une autre solution souvent fructueuse consiste à utiliser un moteur de recherche. On fouille internet dans le but de trouver des articles, conversations dans

des blogs, forums, sites en tout genres traitant du sujet. Il suffit juste de bien définir ce qu'on cherche, de manière à utiliser des mots-clés pertinents. Duckduckgo, Searx ou encore Qwant (pour ne citer qu'eux) marchent très bien aussi et ont l'avantage d'être beaucoup plus respectueux de votre vie privée¹.

- Très souvent, les problèmes techniques auxquels nous sommes confrontés ont déjà été rencontrés dans le passé par quelqu'un d'autre qui a fini par appeler « au secours » dans un... forum. Et très souvent, il s'avère que ces « problèmes » ont été résolus depuis bien longtemps.
- On dispose d'un grand nombre de bons tutoriels sur Youtube. Idem, utiliser la recherche avec les bons mots clés sur le site en question. Il existe aussi l'alternative libre Framatube mais c'est encore assez récent et on ne trouve donc pas encore tout...

1. Vous vous en doutez sûrement, Google n'est pas vraiment votre ami dans ce domaine.

3 Muscore :

3.1 Historique, description du logiciel



Muscore est un éditeur de partition libre et open-source créé par Nicolas Froment, Werner Schweer et Thomas Bonte, distribué sur toutes les plateformes (Windows, OSX, GNU/Linux, iOS, Android). Ses diverses méthodes de saisie, de mise en page, la qualité des polices disponibles, la communauté d'utilisateurs, les services de diffusion sur internet en font une alternative convaincante face aux deux « monstres », Finale et Sibelius.

Voici un petit tableau comparatif des avantages et inconvénients qu'on peut trouver selon la solution choisie.

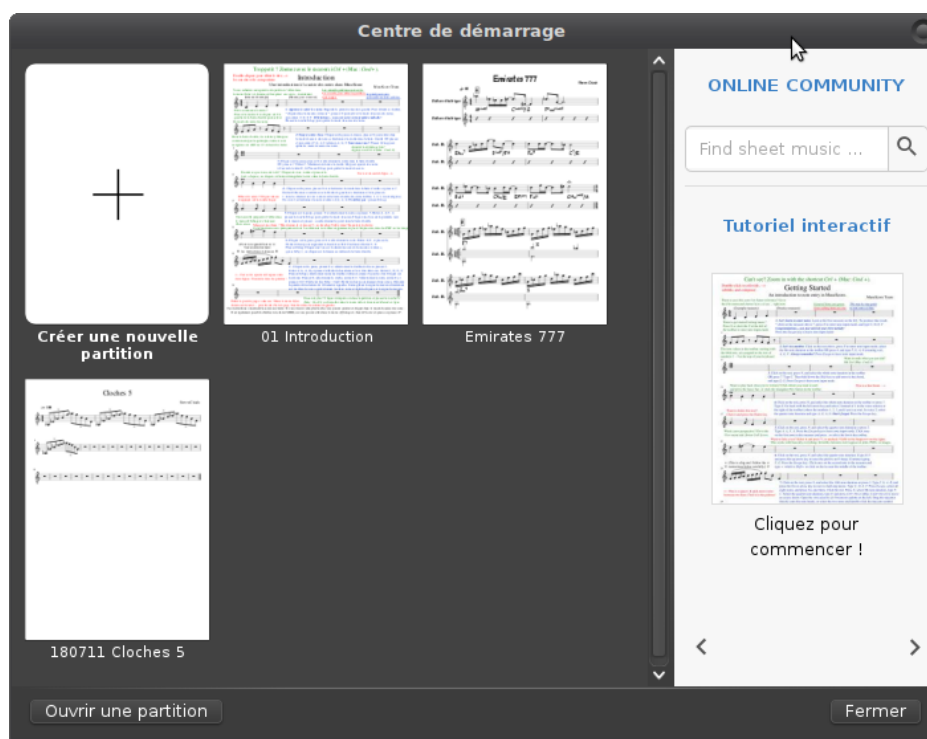
	Muscore	Sibelius	Finale
Qualité de la partition	bonne	bonne	bonne
Rendu sonore	médiocre ¹	bon	excellent
Ergonomie	bonne	excellente	bonne
Fonctionnalités avancées	non	oui	oui
Licence	libre	propriétaire	propriétaire
Prix	0 €	516,09 €	516,95 €

3.2 Découverte de l'interface

C'est parti, on se lance...

À l'ouverture de Muscore, vous devriez, au moins la première fois, tomber sur une page de démarrage ressemblant à ceci :

¹. Il existe des moyens d'améliorer un peu les choses, avec des banques de sons externes par exemple !



Cette page vous permet d'ouvrir vos derniers travaux, ou de rechercher des partitions en ligne sur le site de musescore.com¹. Vous pouvez modifier le comportement de MuseScore au démarrage et ne plus afficher cette page en allant chercher « Édition > Préférences ».

Intéressons-nous maintenant à l'interface graphique que nous avons devant les yeux.

3.2.1 La barre des menus

Cette barre concentre une grande partie si ce n'est la totalité, des commandes de MuseScore. Elle vous donne aussi quelques renseignements sur les raccourcis enregistrés.

Fichier Édition Affichage Ajouter Notes Mise en page Style Plugins Aide

1. Et non pas le site propre au logiciel musescore.org

3.2.2 La barre d'outils

La barre d'outil située en haut de votre interface, juste sous le menu, contient toutes les commandes essentielles pour travailler rapidement sans avoir à naviguer dans les menus pour chaque action. Ces dernières sont triées et disposées selon une certaine logique, vous pouvez les afficher ou les masquer depuis le menu « Affichage > Barre d'outils » ou par un simple clic droit dans la zone où elles se trouvent. Elles sont « dockables », c'est-à-dire que vous pouvez les déplacer où bon vous semble en attrapant leur côté gauche.

3.2.3 Opérations sur les fichiers



Ces icônes vous permettent de :

- créer un nouveau fichier
- en ouvrir un ancien
- enregistrer
- imprimer
- annuler et refaire
- zoomer
- modifier le mode d'affichage de la partition

Il existe deux modes d'affichage dans Muscore : l'affichage par page qui permet de travailler sur la présentation comme on le ferait dans n'importe quel autre logiciel de type WYSIWYG¹ et l'affichage continu qui permet d'avoir une vision d'ensemble, et ainsi de se concentrer sur le texte musical sans avoir à se soucier de la présentation.

3.2.4 Outils de lecture



Ici, vous pouvez :

1. *What you see is what you get*, comme dans LibreOffice

- activer, désactiver l'entrée MIDI (pour contrôler la saisie de notes avec un clavier)
- remettre le curseur de lecture en début de partition
- faire lire la partition
- lire en boucle, il faut avoir défini la boucle en sélectionnant un certain nombre de mesure au préalable
- activer ou désactiver la prise en compte des barres de reprise
- définir si on suit ou non le curseur pendant la lecture
- activer ou désactiver le métronome

3.2.5 Tonalité de concert

Ce bouton vous permet d'afficher les instruments transpositeurs en ut ou dans leur tonalité d'origine. Ce paramètre peut être indépendamment activé dans le conducteur ou les parties séparées.

3.2.6 Capture d'image

Il s'agit d'un outil très pratique si vous souhaitez intégrer des partitions dans un document de texte, comme vous le verrez dans les pages qui suivent...

3.2.7 Saisie de notes

Musescore dispose de deux modes de fonctionnement ¹

- le mode d'édition qui permet d'effectuer des modifications sur des notes déjà saisies. Il permet aussi de déplacer des éléments, sélectionner du texte et bien d'autres choses.
- le mode de saisie qui permet comme son nom l'indique de saisir des notes. Pour ça, on peut utiliser :
 1. la souris pour les placer graphiquement sur la portée.
 2. un clavier virtuel qu'on peut afficher avec la touche-raccourci « p ».

1. un peu plus depuis une récente mise-à-jour en fait ; il y a un mode qui permet de saisir des notes sans modifier les rythmes déjà rentrés, deux autres qui sont des ébauches de modes « temps réel »

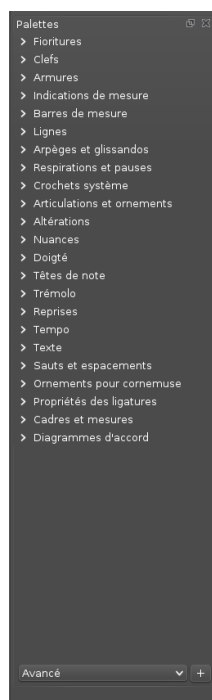
- le clavier en définissant des raccourcis, c'est la méthode la plus rapide avec un peu d'entraînement. Les réglages d'usine permettent de saisir les notes avec leur lettre en notation anglo-saxonne, on peut aussi envisager de disposer les notes comme sur un clavier de piano.

Pour passer d'un mode à l'autre, il suffit d'appuyer sur la touche « n » du clavier ou le petit bouton avec un « n » dans la barre de saisie de notes.



Cette barre vous permet de choisir les rythmes qui seront associés aux notes que vous allez insérer. Dans le mode de saisie basique, on choisit d'abord le rythme, puis on insère la note avec le clavier ou la souris. Il est possible ensuite de modifier les rythmes et notes saisis, mais seulement en mode d'édition.

3.2.8 Les palettes



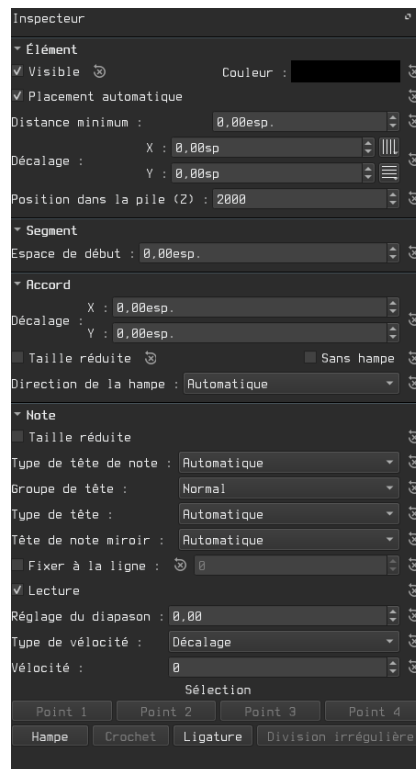
Les palettes, situées dans le panneau de gauche, permettent d'insérer la plupart des caractères nécessaires à l'édition musicale ; nuances, doigtés, textes en tous genres. On trouve aussi les outils de mise en page basiques dans « Sauts et espacements ». Certains éléments (comme les barre de reprise) sont plus simples à insérer avec un glissé-déposé tandis que d'autres (comme les articulations) nécessitent qu'on suive cette autre procédure :

- sélectionner la note qui recevra l'ornement
- double-cliquez sur l'ornement voulu
- ajustez depuis l'inspecteur la taille et l'emplacement de l'élément À vous de tester ce qui convient le mieux au cas-par-cas. Si vous faites une mauvaise manipulation, vous pouvez toujours revenir en arrière avec « ctrl + z ».

Gardez bien à l'esprit que plusieurs palettes sont disponibles, on peut les changer, voire les personnaliser dans la combo box tout en bas du panneau.

3.2.9 L'inspecteur

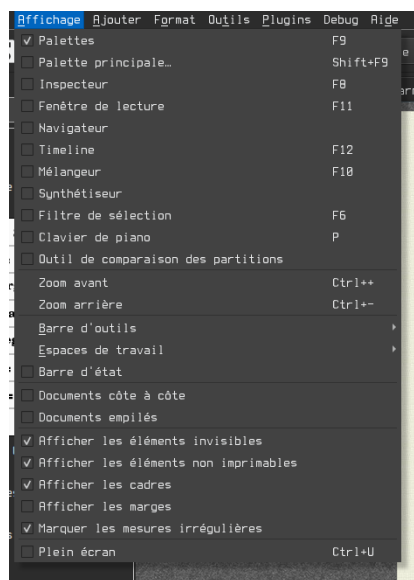
L'inspecteur permet d'accéder à de nombreux paramètres concernant la disposition, l'alignement, l'apparence des divers éléments constituant votre partition. Il peut permettre notamment de modifier l'aspect des têtes des notes, de les rendre invisibles etc.



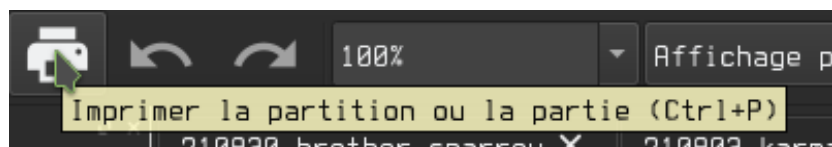
3.2.10 Raccourcis clavier

La plupart des fonctionnalités de Musescore sont accessibles via des menus, des palettes ou encore l'inspecteur. Pour plus de rapidité et d'efficacité, il est en général préférable d'utiliser des raccourcis clavier, tant pour la saisie que pour l'édition et la mise en page de la partition.

Les raccourcis de base sont les mêmes que ceux d'applications de traitement de texte ou de navigateur standard (ctrl+n pour créer un nouveau fichier, ctrl+o pour en ouvrir un ancien, ctrl+c pour copier la sélection dans le presse-papier, ctrl+v pour coller depuis le presse-papier). Vous pouvez aussi voir quels raccourcis sont assignés aux actions provenant des menu en regardant à droite de chaque entrée :



Vous pouvez aussi retrouver un raccourci associé à un élément de l'interface, s'il est défini, en laissant le curseur au-dessus de cet élément, de manière à afficher le tooltip correspondant :



Voici une brève liste des raccourcis principaux :

- barre d'espace : lecture/pause
- n : basculer entre les modes d'édition et de saisie
- c, d, e, f, g, a, b : saisie de notes en suivant le système anglo-saxon
- shift + c, d, e, f, g, a ou b : saisie de notes formant un accord
- pavé numérique : choix du rythme à saisir (le point pour les notes pointées, zéro pour insérer un silence)
- flèche du haut ou bas : permet de monter ou descendre une note ou un accord chromatiquement. Une montée engendrera des dièses et une descente des bémols. Il est aussi possible de forcer une altération (par exemple un la dièse en fa majeur) ou encore d'insérer une altération de précaution.

- ctrl + flèche haut ou bas : monter ou descendre d'une octave
- ctrl + shift + flèche du haut ou bas : déplacer une note sur la portée du dessus ou dessous tout en conservant la ligature
- ctrl + shift + flèche de gauche ou de droite : se déplacer à la mesure précédente ou suivante
- alt + flèche du haut ou bas : se déplacer verticalement entre les notes d'un accord ou entre plusieurs portées
- alt + shift + flèche du haut ou bas : transposer une note diatoniquement
- ctrl + k : saisie de symboles d'accords
- ctrl + g : basse chiffrée
- ctrl + b : ajouter une mesure vierge à la fin de la partition
- r : recopier un fragments à l'identique à la suite de la sélection
- x : retourner un élément par rapport à l'axe de la portée ; faire passer un élément en haut ou en bas de la portée, retourner les tiges des notes
- alt + shift + chiffre : insérer une division irrégulière

On trouve aussi les raccourcis rencontrés couramment dans d'autres logiciels :

- ctrl + c : copier la sélection
- ctrl + v : coller la sélection
- ctrl + x : copier la sélection tout en la supprimant
- ctrl + z : annuler la dernière action
- ctrl + shift + z : rétablir la dernière action

Il est important de personnaliser vos raccourcis pour la saisie des rythmes notamment. Aller à la section 3.3.2 « Définir quelques raccourcis » pour plus d'informations.

3.3 Exercices

3.3.1 Création de notre premier fichier

1. Dans la barre de menus, cherchez « Fichier > Nouveau », une fenêtre vous invitant à entrer quelques informations s'ouvre. Renseignez les champs « Titre » et « Compositeur », à la fin de chaque étape, cliquez sur le bouton « Suivant > ».

2. La page suivante vous permet de choisir un modèle. Choisissez la page blanche, insérez trois instruments de votre choix, un mélodique, un harmonique, un percussif. Vous pourrez toujours redéfinir l'instrumentation plus tard avec la touche i.
3. Choisissez une tonalité et un tempo.
4. Choisissez votre métrique, une éventuelle anacrouse et le nombre de mesures que vous souhaitez utiliser. Vous pourrez changer tout ça plus tard aussi.
5. Cliquez sur le bouton « Terminer ». Et voilà !
6. Enregistrez votre partition en faisant « Fichier > Enregistrer sous ».

3.3.2 Définir quelques raccourcis

Prenons le temps maintenant de définir quelques raccourcis clavier, ils sont incontournables si on veut gagner du temps, notamment lors de la saisie.

1. Allez dans « Édition > Préférences » puis dans l'onglet « Raccourcis ».
2. Dans la cas où vous travailleriez avec un ordinateur portable, vous pourriez être concerné-e par un problème courant sur les modèles 15 pouces et moins : l'impossibilité de saisir les rythmes au clavier puisque vous n'avez pas de pavé numérique. Pas de panique... Il vous suffit de taper « durée » dans le champ de recherche en bas de la fenêtre des préférences. Vous verrez alors apparaître toutes les commandes comportant le mot « durée » ainsi que le raccourci associé à chaque fois. Vous n'avez plus qu'à faire vos assignations en fonction de ce qui vous semble le plus logique.
3. Si la notation anglo-saxonne vous énerve, vous pouvez aussi modifier ça et assignant des touches qui permettent de visualiser un clavier de piano sur votre clavier d'ordinateur.

w=do | x=ré | c=mi | v=fa | b=sol | n=la | ,=si

4. Vous pouvez aussi vérifier que les liaisons sont bien assignées à la touche « l ». Pour vérifier si ça fonctionne, sélectionner deux notes de même hauteur l'une à côté de l'autre en mode d'édition et appuyer sur la touche de raccourci que vous aurez choisie ; la liaison devrait apparaître.

3.3.3 Découpages irréguliers



Pour reproduire la figure ci-dessus, vous aurez besoin d'entrer d'utiliser le mode de saisie des divisions régulières.

1. choisissez la durée de votre rythme irrégulier.
2. Allez dans « Notes > Divisions irrégulières ».
3. Enfin saisissez votre rythme à l'intérieur de la division irrégulière.

Musescore a un comportement spécial lorsqu'il s'agit des divisions irrégulières. Il mettra des croches quintolet pour faire du 5 pour 2 mais il mettra en revanche des noires quintolets pour du 5 pour 3. Il met la division binaire supérieure la plus proche. Ainsi les triolet de croches s'afficheront avec des croches (0.33 proche de 0.5), les quintolets et septolets avec des doubles (0.2 et 0.1428 proches de 0.25) et ainsi de suite. Il est possible de contourner ce comportement en utilisant la dernière option du menu « Autre ». Cette dernière permet d'entrer et d'afficher des ratios.

3.3.4 Un peu de copie

Choisissez un des documents disponible sur la table et tenter de recopier un morceau ou un exercice de A à Z. Choisissez quelque chose qui vous semble faisable, vous pouvez m'appeler au secours de toute façon si vous avez des difficultés.

1. Commencer par créer un nouveau fichier, comme dans le premier exercice.
2. Vérifier s'il n'y a pas d'éventuels changements de métrique, tempo, utilisez la palette adéquate si c'est le cas.

3.4 Quelques fonctionnalités intéressantes

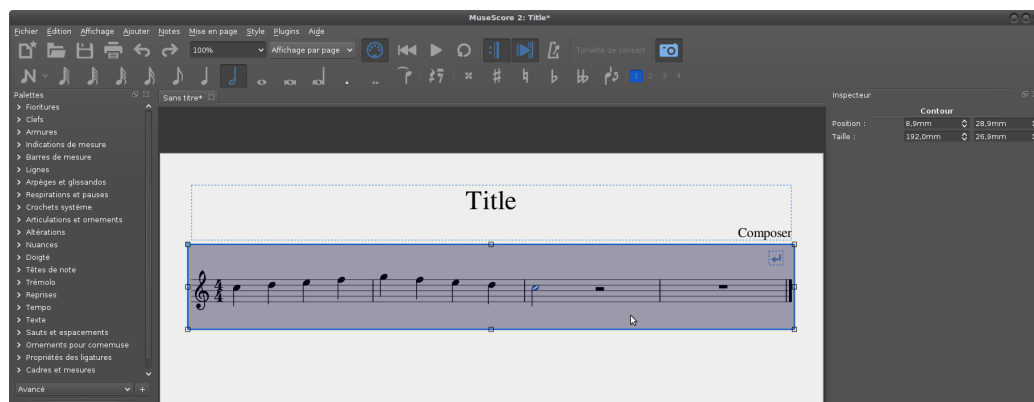
3.4.1 Visibilité

Il est possible de rendre invisible n'importe quel élément de la partition comme les barres de mesures, certaines notes, clés, signatures rythmiques,

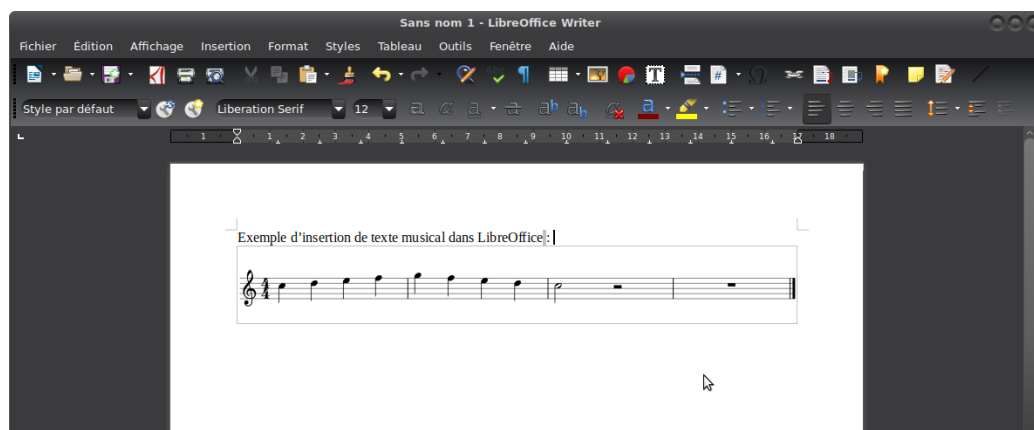
textes. Le raccourci à utiliser est « v », vous pouvez aussi cocher ou décocher la case « Visible » dans l'inspecteur après avoir sélectionné au préalable l'élément dont vous voulez modifier les propriétés.

3.4.2 Intégrer des bouts de partition dans un fichier texte

Il vous suffit d'utiliser le bouton de capture d'image, c'est le bouton avec un appareil photo à droite du bouton « Tonalité de concert ». Un cadre gris apparaît sur votre partition, vous pouvez le déplacer, le redimensionner, enregistrer ses dimensions pour le rappeler plus tard pour une autre capture. Après avoir appliqué vos ajustements, faites un clic droit sur le cadre, et choisissez « Enregistrer sous (mode impression) ».



On obtient ceci, notez que le symbole de saut de page en haut à droite du cadre de capture n'a pas été intégré, comme pour une impression. Si vous désirez faire apparaître ces signes, pour faire un tutoriel Musescore par exemple, vous devez choisir « Enregistrer sous (mode capture d'écran) ».



Vous créez ainsi une capture de ce cadre dans un fichier image que vous pouvez désormais importer dans LibreOffice ou n'importe quel autre éditeur de texte. Il s'agit de la technique employée pour générer le fichier pdf que vous avez sous les yeux¹.

3.4.3 Présentation

Musescore met à votre disposition de nombreux outils concernant la mise en page et l'aspect de votre texte musical.

- La palette nommée « Sauts et espacements » permet des sauts de ligne, de section² et de page. Il suffit de faire glisser une indication dans une mesure, par exemple, faire glisser le symbole de saut de ligne dans la mesure 4.
- Il est possible de modifier l'en-tête et le pied de page en allant dans « Style > Général ». Une fenêtre s'ouvre, dans la liste de gauche, sélectionnez « En-tête, pied de page, nombres ». Vous pouvez utiliser les balises de métadonnées³ du fichier pour mettre les informations désirées au bons endroits. Vous pouvez aussi gérer la numérotation des pages.

1. En fait, les captures d'écran de Musescore sont intégrées dans un éditeur Latex mais ça revient à peu près au même.

2. Comme si on commençait à écrire la partition d'un nouveau morceau à la suite du premier, sans changer de page. Concrètement, les numéros de mesure, métrique et tonalité sont restaurés à la valeur par défaut.

3. Ce sont les informations « cachées » du fichier, compositeur, parolier, titre du morceau etc.

— taille de la partition

— polices etc.

3.4.4 Basse chiffrée et grille d'accords

C G7/D C/E Fm6 D7/F# C/G G7 C

+6 6 6 6 6 6 + 7

Vous pouvez inclure des indications d'accords avec la notation classique ou anglo-saxonne avec respectivement « ctrl + g » et « ctrl + k ». Il vous suffit ensuite de rentrer au format texte votre chiffrage. Lorsque vous sortez du mode d'édition des accords, la mise en forme est appliquée.

4 Fichiers d'exemples

Voici une petite sélection de fichiers au format Musescore que vous pouvez visualiser sur votre système. C'est l'idéal pour découvrir quelques petites astuces de mise en page ou juste pour avoir une idée de ce qui peut être fait avec cet outil.

Je vous propose d'en décomposer quelques-uns tous ensemble, de les commenter et en fin de compte essayer de reproduire ce qu'on y trouve.

- Breakfast in America - *relevé au format lead sheet*
- That's the Way Love Goes - *relevé d'un extrait de chorus*
- Tequila, Troublant Boléro - *Thèmes à plusieurs voix arrangés en lead sheet*
- Return of the prodigal son, Rubylou's Lullaby, Season of Changes, Stoner Hill, Orange Market - *arrangement avec parties séparées*

5 Quelques liens intéressants

- Philosophie du projet GNU
- Le site du réseau Framasoft, d'utilité publique...

- La page wikiHow sur l'utilisation de Musescore
- Le site officiel du logiciel Musescore
- Les site de partage de partitions de Musescore
- Le site de la bibliothèque Petrucci plus connue sous le sigle « IMSLP »
- Un site avec plein de musique libre.
- Des sons libres de droit de haute qualité que vous pouvez utiliser dans vos divers projets, pour fabriquer des soundfonts par exemple.
- Ma page avec plein de sons de piano préparé !
- Musescore et les soundfonts...